

Continuité entre les relations parentales et amicales à l'adolescence et les relations amoureuses à l'âge adulte émergent

Myra G. Crevier, François Poulin et Marie-Aude Boislard P.
Université du Québec à Montréal

Les relations amoureuses à l'âge adulte émergent présentent une certaine continuité avec les relations familiales et amicales vécues antérieurement (Seiffge-Krenke, Overbeek & Vermulst, 2010). La présente étude examine cette continuité en appliquant le modèle triangulaire de l'amour de Sternberg (1986, 1988, 2006), qui inclut les dimensions d'intimité, de passion et d'engagement. L'échantillon se compose de 131 jeunes ayant rempli des mesures portant sur la relation avec leurs parents et avec leur meilleur ami de même sexe à 17 ans, et avec leur partenaire amoureux à 19 ans. Les analyses de régression montrent que l'intimité vécue dans le couple à 19 ans est prédite par la qualité de la relation avec la mère et avec le père à 17 ans, et que l'engagement amoureux est prédit par la qualité de la relation avec le père uniquement. Ces effets s'appliquent aux filles seulement.

Mots-clés : relation amoureuse, relation parentale, relation d'amitié, intimité, modèle triangulaire de l'amour.

L'établissement de relations amoureuses constitue une étape normative dans le développement socioaffectif des jeunes (Brown, 1999; Connolly, Furman & Konarski, 2000; Furman & Buhrmester, 1992; Seiffge-Krenke, 2003). Au début de l'âge adulte émergent, la relation avec le partenaire amoureux devient plus exclusive, intime et de longue durée. De plus, elle constitue une source de soutien et permet l'exploration des désirs sexuels (Brown, 1999; Furman & Buhrmester, 1992; Furman & Wehner, 1997; Sullivan, 1953). L'âge adulte émergent englobe la période développementale qui s'étend de la fin de l'adolescence jusqu'à la mi-vingtaine (Arnett, 2000; Arnett, Kloep, Hendry & Tanner, 2011). Cette période se caractérise notamment par l'exploration de l'identité, particulièrement dans les domaines amoureux et professionnels, et par l'instabilité (résidentielle, amoureuse, professionnelle et scolaire). Les dimensions « amoureuses » de la relation de couple à l'âge adulte ont fait l'objet de certaines formulations théoriques (Sternberg, 1986, 1988) et de travaux empiriques (Acker & Davis, 1992; Lemieux & Hale, 2002; Sternberg, 1997). Cependant, ces dimensions amoureuses ont été peu étudiées à l'âge adulte émergent. De plus, les facteurs développementaux pouvant contribuer à la formation de liens solides avec un partenaire amoureux à cet âge sont peu connus (Seiffge-Krenke et al., 2010).

Le modèle triangulaire de l'amour

Le modèle triangulaire de l'amour de Sternberg (1986, 1988, 2006) conceptualise la relation amoureuse à l'aide de la métaphore d'un triangle équilatéral où les trois pointes représentent les composantes essentielles, soit l'intimité, la passion et l'engagement. L'intimité se rapporte au sentiment d'être près de l'autre et d'être connecté à lui. La passion englobe la romance, l'attraction et la sexualité. Enfin, l'engagement correspond à la décision de rester dans une relation et de la maintenir à long terme. La satisfaction que les partenaires retirent de leur relation découlerait de l'équilibre entre ces trois composantes. Plus ces dernières présentent une intensité de niveau égal, plus les partenaires seraient satisfaits de leur relation, d'où l'image du triangle équilatéral. Des études montrent que l'intimité, la passion et l'engagement sont associés à la satisfaction conjugale (Acker & Davis, 1992; Lemieux & Hale, 1999; Overbeek, Ha, Scholte, de Kemp & Engels, 2007; Sternberg, 1997), à la durée de la relation (Acker & Davis, 1992; Lemieux & Hale, 2002; Overbeek et al., 2007), aux styles d'attachement (Madey & Rodgers, 2009) et que ces éléments sont généralisables à d'autres cultures (Gao, 2001).

Les adultes émergents peuvent vivre des niveaux variables d'intimité, de passion et d'engagement dans leur relation amoureuse. Dans une perspective développementale, il y a lieu de se questionner sur l'origine de ces différences individuelles. Une des voies explorées par les chercheurs consiste à vérifier si les autres relations interpersonnelles vécues antérieurement, en particulier avec les parents et avec le meilleur ami, pourraient avoir un impact sur la relation amoureuse. Dans quelle mesure la qualité de ces deux types de relation à l'adolescence se répercute-t-elle sur la qualité de la relation amoureuse à l'âge adulte émergent?

Relation parents-enfant

Selon Collins et Van Dulmen (2006), la relation parents-enfant procure au jeune des occasions d'apprendre des comportements

This article was published Online First June 11, 2012.

Myra G. Crevier et François Poulin, Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; Marie-Aude Boislard P., Département de sexologie, Université du Québec à Montréal.

Cette étude a bénéficié de subventions du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et du Fonds québécois pour la recherche sur la société et la culture, attribuées à François Poulin.

Toute correspondance concernant cet article doit être adressée à François Poulin, Université du Québec à Montréal, Département de Psychologie, C. P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal QC H3C 3P8, Canada. Courriel : poulin.francois@uqam.ca

dyadiques et des stratégies de résolution de problèmes qui pourront éventuellement être transférés dans ses relations amoureuses. Ainsi, la relation parents-enfant pourrait influencer l'adolescent dans sa manière d'entrer en relation et d'interagir avec le partenaire amoureux. À ce sujet, la théorie de l'attachement soutient que la capacité du jeune à former des liens affectifs avec un parent à l'enfance pourrait être transférée dans une future relation amoureuse (Ainsworth & Bowlby, 1954; Furman & Wehner, 1997; Hazan & Shaver, 1987; 1990). Un attachement sécurisant pourrait amener le jeune à développer plus facilement de l'intimité, de la passion ainsi que de l'engagement dans sa future relation amoureuse (Madey & Rodgers, 2009).

Les travaux empiriques suggèrent effectivement qu'il y aurait une certaine continuité entre la relation que l'adolescent entretient avec ses parents et celle qu'il établira par la suite avec son partenaire amoureux. Une étude menée par Crockett et Randall (2006) révèle que la qualité de la relation avec les parents au début de l'adolescence permet de prédire le niveau de conflits avec le partenaire amoureux à l'âge adulte. D'autres études longitudinales révèlent que la flexibilité dans le contrôle parental, une relation de confiance et des interactions de qualité sont associées à la joie, à l'intimité ainsi qu'à la qualité de la relation amoureuse à la fin de l'adolescence (Conger, Cui, Bryant & Elder, 2000; Feldman, Gowen & Fisher, 1998). Selon les résultats de Seiffge-Krenke et al. (2010), la relation avec la mère influencerait davantage la relation amoureuse du jeune que celle qu'il entretient avec le père. Il serait ainsi pertinent d'examiner séparément la qualité de la relation entretenue avec la mère et avec le père afin de cerner leur contribution respective.

Relation avec le meilleur ami

Les amis occupent une place grandissante à l'adolescence (Furman & Buhrmester, 1992; Sullivan, 1953). En matière de relations amoureuses et de sexualité, les amis peuvent servir de modèles et d'agents facilitants. Ils peuvent procurer des conseils et une marche à suivre (Davis & Harris, 1982), offrir leur approbation et leur soutien (Connolly & Goldberg, 1999) et donner accès à des contextes où les fréquentations amoureuses et les rapprochements peuvent être initiés (Rowe & Linver, 1995). Parce que les adolescents présentent un niveau élevé de conformité à leurs pairs (Berndt, 1979), les normes véhiculées dans leur groupe d'amis influencent également leurs choix amoureux et sexuels (Maggs & Galambos, 1993).

La relation avec le meilleur ami est typiquement caractérisée par la présence de coopération, d'intimité, de révélation de soi, d'altruisme, de soutien et de réciprocité, des habiletés qui sont également présentes dans les relations amoureuses au début de l'âge adulte (Buhrmester & Furman, 1987; Connolly & Johnson, 1996; Furman, 1999). À cet égard, Seiffge-Krenke (2003) a observé que la qualité de la relation avec des amis de même sexe est associée à la qualité de la relation amoureuse du jeune. Selon Connolly et al. (2000), l'influence de la qualité de la relation d'amitié serait indirecte. En effet, la qualité de la relation avec les amis influencerait la qualité de la relation amoureuse actuelle qui, en retour, influencerait les relations amoureuses subséquentes. Bien que certaines études ne trouvent pas d'effet de continuité entre la relation d'amitié et la relation amoureuse au-delà de l'effet observé pour les parents (Crockett & Randall, 2006; Seiffge-

Krenke, Shulman & Klessinger, 2001), il est permis de croire que les caractéristiques de la relation avec le meilleur ami à l'adolescence pourraient être associées aux relations amoureuses à l'âge adulte émergent.

Relation parents-enfant et relation d'amitié

La plupart des études sur le développement des relations amoureuses se sont concentrées sur la contribution de la relation parents-enfant ou de la relation d'amitié, mais peu ont considéré l'apport des deux simultanément (Boislard P. & Poulin, 2011; Crockett & Randall, 2006; Seiffge-Krenke, 2003; Seiffge-Krenke et al., 2001). De plus, afin de cerner les contributions respectives de la relation parents-enfant et de la relation d'amitié, il est important de les examiner quelques années avant que les jeunes atteignent un âge où ils sont susceptibles de s'investir plus sérieusement dans une relation amoureuse, telle qu'à l'âge adulte émergent (Brown, 1999). Les études révèlent que les adolescents passent séquentiellement de leurs parents, à leur meilleur ami et au partenaire amoureux en tant que première source de soutien (Collins, 2003; Collins, Haydon & Hessemeyer, 2007; Furman & Buhrmester, 1992). Selon Blos (1967), cette transformation de la relation parents-enfant fait partie d'un processus normatif de séparation et d'individuation. À l'adolescence, les jeunes se tourneraient vers leurs amis, car cette relation est typiquement plus égalitaire et moins conflictuelle que celle qui est vécue avec les parents. Les adolescents rapportent d'ailleurs recevoir plus de soutien de la part de leurs amis en vieillissant (Furman & Buhrmester, 1992; Seiffge-Krenke, 2003; Seiffge-Krenke et al., 2010). Toutefois, la relation parents-enfant n'en demeure pas moins centrale, puisque ce sont les parents qui établissent les règles et les limites auxquelles les adolescents doivent continuer de se soumettre (Boislard P., Poulin, Kiesner & Dishion, 2009; Madsen, 2008).

Différences selon le sexe

Étant donné la socialisation différenciée et la façon dont les enfants sont amenés à interagir avec les autres selon leur sexe, les deux mondes dans lesquels évoluent les garçons et les filles à l'enfance peuvent influencer différemment leurs expériences relationnelles (Maccoby, 1995). Afin de développer l'intimité amoureuse, les jeunes doivent apprendre la réciprocité mutuelle, la sensibilité aux sentiments de l'autre, l'ouverture, la révélation de soi et la compassion (Collins, Hennighausen, Schmit & Sroufe, 1997; Collins & Sroufe, 1999). Or, les études montrent que les filles adolescentes sont beaucoup plus confortables que les garçons avec l'intimité amoureuse (Fisher, 1981) et celles-ci rapportent un niveau plus élevé d'intimité et de soutien dans leurs relations en général (Connolly & Johnson, 1996; Furman & Buhrmester, 1992; Seiffge-Krenke, 2003) et dans leurs relations de couple en particulier (Montgomery, 2005). Par ailleurs, les filles seraient davantage autonomes et aptes à exprimer leurs points de vue dans leurs relations interpersonnelles (Taradash, Connolly, Pepler, Craig & Costa, 2001), des habiletés pouvant être transférées à la relation de couple. Cependant, aucune différence entre les sexes n'émerge dans les études en ce qui a trait à la continuité entre la relation vécue avec les parents et avec les amis ou à la perception de la

qualité de la relation amoureuse (Crockett & Randall, 2006; Seiffge-Krenke, 2003; Seiffge-Krenke et al., 2001).

Objectif et hypothèses

L'objectif de cette étude consiste à vérifier l'effet de continuité entre la qualité (intimité et satisfaction) de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami à l'adolescence (à 17 ans) et trois dimensions de la relation amoureuse à l'âge adulte émergent (à 19 ans), soit l'intimité, la passion et l'engagement. Il est attendu que la qualité de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami contribue significativement à chacune des dimensions de la relation amoureuse. Ces liens seront examinés en tenant compte de l'effet potentiellement modérateur du sexe.

Méthodologie

Participants et procédure

Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude longitudinale, ayant débuté au printemps 2001, auprès de 390 jeunes qui étaient alors en 6^e année du primaire. Ces jeunes provenaient de huit écoles francophones du Québec, réparties dans quatre zones distinctes et représentant une gamme variée de statuts socio-économiques. Ils ont pris part à des évaluations annuelles pendant huit ans. L'échantillon était composé à 90 % d'adolescents québécois de souche, et 72 % des jeunes vivaient avec leurs deux parents biologiques. Parmi l'échantillon de départ, 302 jeunes (62 % de filles) ont participé aux évaluations menées à 17 ans (T1 de la présente étude), et 320 jeunes (61 % de filles) aux évaluations faites à 19 ans (T2). Seulement les jeunes rapportant une relation de couple hétérosexuel à 19 ans et ayant pris part aux deux collectes de données ont été inclus dans la présente étude. Ainsi, l'échantillon final était composé de 131 jeunes (95 filles et 36 garçons). D'autres études réalisées à l'âge adulte émergent ont aussi constaté une plus grande proportion de filles en couple (Mady & Rodgers, 2009). Aucune différence significative entre les jeunes en couple et les célibataires n'a été observée quant à la qualité de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami au T1. Chaque année, les participants ont rempli un questionnaire à l'école ou, dans certains cas, à domicile. Ils ont signé un formulaire de consentement et ont reçu une compensation de 30 dollars.

Mesures

Qualité de la relation avec les parents à 17 ans. Les participants ont été invités à répondre à une série d'énoncés portant sur la relation qu'ils entretenaient d'une part avec leur mère, et d'autre part avec leur père. Ces énoncés provenaient du *Network of Relationships Inventory*, de Furman et Buhrmester (1985). Les jeunes devaient indiquer dans quelle mesure leur relation correspondait à chacun des énoncés, en utilisant une échelle de Likert en cinq points, allant de 1 = *peu ou pas du tout*, jusqu'à 5 = *la plupart du temps*. Une version abrégée des échelles originales a été utilisée dans le cadre de cette étude. Deux dimensions étaient ainsi mesurées : la satisfaction (trois items) et l'intimité (trois items). Les indices de cohérence interne pour ces deux échelles au premier temps de mesure étaient respectivement de 0,92 et de 0,87 pour la mère et de 0,93 et 0,82 pour le père. La qualité de la relation était

basée sur une moyenne de ces deux échelles (corrélations de 0,62 pour la mère et de 0,65 pour le père).

Qualité de la relation avec le meilleur ami à 17 ans. Les participants devaient indiquer le nom de leur meilleur ami du même sexe et répondre aux mêmes énoncés que ceux qui ont servi pour la relation avec les parents en se basant cette fois-ci sur la relation entretenue avec cet ami. Les indices de cohérence interne étaient respectivement de 0,89 pour la satisfaction et de 0,83 pour l'intimité. La qualité de la relation avec le meilleur ami était basée sur la moyenne de ces deux échelles, ($r = 0,58$).

Relation amoureuse à 19 ans. La version française de la *Triangular Love Scale* établie par Lemieux et Hale (1999) a été utilisée. Les participants qui ont rapporté avoir un partenaire amoureux ont été invités à répondre à une série d'énoncés en se basant sur cette relation, à l'aide d'une échelle de Likert en sept points, où 1 = *fortement en désaccord* et 7 = *fortement en accord*. Cet instrument a permis d'évaluer trois dimensions : l'intimité, la passion et l'engagement. La traduction de l'anglais vers le français a été réalisée selon la méthode de la traduction inversée (Vallerand, 1989).

La version originale de l'instrument comprenait 36 items (Sternberg, 1986, 1988). Des études empiriques ont montré que sa structure factorielle originale s'était avérée problématique (Acker & Davis, 1992; Chojnacki & Walsh, 1990; Hendrick & Hendrick, 1989; Hernandez, 1999; Lemieux & Hale, 1999; Mady & Rodgers, 2009; Sternberg, 1997; Yela, 1996). Lemieux et Hale (1999) ont par la suite proposé une nouvelle version de l'instrument, composée de 19 items, qu'ils ont validée avec succès. Dans une étude, Overbeek et ses collègues (2007) ont constaté que trois items ne représentaient pas conformément le contenu des sous-échelles de l'engagement et de la passion. Il est plausible que ce résultat s'explique par le jeune âge de l'échantillon (de 12 à 18 ans), ces dimensions étant moins présentes au début de l'adolescence.

Étant donné que la version française de l'instrument de Lemieux et Hale (1999) a été utilisée pour la première fois dans le cadre de la présente étude et que cet instrument avait été peu utilisé auprès d'une population de jeunes adultes, les données recueillies aux 19 items ont été soumises à une analyse factorielle exploratoire avec une rotation Oblimin. La mesure de Kaiser-Meyer-Olkin a révélé que la solution factorielle était statistiquement acceptable, et le test de la sphéricité de Bartlett était significatif. L'examen du nuage d'observations et des valeurs propres a confirmé la présence de trois facteurs. La variance totale expliquée par les trois facteurs était de 72 %. Cette analyse factorielle a permis de reproduire la structure originale de l'instrument. L'examen des coefficients a révélé que tous les items saturaient à la sous-échelle appropriée à plus de 0,52. Le premier facteur correspondait à l'intimité (sept items), le deuxième à l'engagement (six items) et le troisième à la passion (six items). Un score total a été obtenu pour chacune des sous-échelles en calculant la moyenne des items qui les composaient. Les saturations des items après rotation des axes sont présentées au Tableau 1.

Résultats

Analyses descriptives

Des tests de normalité ont été effectués sur la distribution des scores observés pour chacune des variables. La distribution de

Tableau 1

Matrice de saturation des items de la Triangular Love Scale avec rotation Oblimin en fonction de leur représentativité aux facteurs selon l'analyse factorielle

	Facteurs		
	1	2	3
1: Intimité			
1. ___ et moi partageons des informations personnelles ensemble.	0,52	0,07	0,33
2. Je peux tout dire à ___.	0,76	0,11	0,14
3. ___ et moi pouvons nous dire nos pensées et nos sentiments personnels.	0,73	0,04	0,24
4. Il y a des choses que je ne peux dire qu'à ___ et à personne d'autre.	0,79	-0,11	-0,13
5. ___ comprend comment je me sens.	0,70	0,17	0,11
6. ___ pense comme moi à propos de plusieurs choses.	0,60	0,25	0,07
7. La plupart du temps, je me sens près de ___.	0,54	0,25	0,29
2: Passion			
8. Je ressens une forte attirance envers ___.	0,34	0,19	0,54
9. J'ai souvent des désirs sexuels quand ___ est avec moi.	0,15	0,02	0,82
10. ___ et moi sommes très passionnés l'un envers l'autre.	0,30	0,27	0,53
11. Je trouve ___ sexuellement attirant.	0,18	0,07	0,74
12. ___ et moi nous nous démontrons beaucoup d'affection.	0,33	0,20	0,53
13. Le sexe est important dans notre relation.	-0,14	-0,09	0,90
3: Engagement			
14. Je me sens attiré par un style de vie de célibataire.	0,07	0,75	-0,16
15. Je me sens attiré par d'autres chums/blondes potentiels.	0,15	0,68	-0,07
16. Je vois ma relation avec ___ sans rupture.	0,73	0,36	0,13
17. J'aurai probablement une autre relation amoureuse plus tard dans ma vie.	0,04	0,84	0,09
18. Je pense que ma relation avec ___ durera pour toujours.	-0,14	0,99	-0,07
19. Je préférerais être avec ___ qu'avec n'importe qui d'autre.	-0,01	0,77	0,18
Valeurs propres	10,76	1,94	1,05
Variance expliquée (%)	56,62	10,19	5,52
Cohérence interne (α Cronbach)	0,91	0,89	0,93

l'intimité, de la passion et de l'engagement présentait une asymétrie et les résultats ont dû être corrigés au moyen d'une transformation logarithmique. La variable de la qualité de la relation avec le meilleur ami a été dichotomisée en raison d'un effet de plafond où 25 % des jeunes ont indiqué « 5 » sur l'échelle de Likert allant de « 1 à 5 ». Les moyennes et les écarts-types des variables à l'étude (avant la transformation) de même que leurs intercorrélations sont présentés séparément pour les filles et les garçons au Tableau 2. La qualité de la relation avec la mère est associée à celle du jeune avec son père, et ce, pour les filles et les garçons. L'examen des corrélations pour les filles révèle que l'intimité vécue dans la relation amoureuse est corrélée positivement avec la

qualité de la relation avec la mère et le père. De plus, la qualité de la relation avec le père est corrélée positivement avec l'engagement et la passion dans le couple. Toutefois, chez les garçons, les corrélations s'avèrent non significatives. Des tests de différences de corrélation comparant les filles et les garçons ont été effectués pour toutes les corrélations (Guilford, 1965). La corrélation entre l'intimité amoureuse et la qualité de la relation avec le père s'avère significativement plus forte chez les filles que chez les garçons ($z = -2,28, p < 0,05$). Par ailleurs, les garçons rapportent significativement plus d'intimité, ($t = -2,04, p = 0,046$) et de passion, ($t = -2,12, p = 0,038$), dans leur relation amoureuse que les filles.

Tableau 2

Corrélations entre les variables à l'étude et les moyennes et les écarts-types selon le sexe

Variabes	1	2	3	4	5	6
1. Qualité de la relation avec l'ami (17 ans)	—	-0,10	0,07	0,09	-0,03	0,08
2. Qualité de la relation avec la mère (17 ans)	0,20	—	0,35*	0,18	0,21	0,08
3. Qualité de la relation avec le père (17 ans)	0,20	0,22*	—	-0,05	0,03	-0,02
4. Intimité dans la relation amoureuse (19 ans)	0,16	0,36**	0,39**	—	0,77**	0,56**
5. Passion dans la relation amoureuse (19 ans)	0,15	0,12	0,26*	0,56**	—	0,54**
6. Engagement dans la rel. amoureuse (19 ans)	0,14	0,12	0,30**	0,51**	0,62**	—
M filles	4,56	3,39	2,70	5,86	5,83	5,48
É.-T. filles	0,61	1,16	0,98	,89	0,98	1,38
M garçons	4,10	3,35	3,04	6,15	6,17	5,39
É.-T. garçons 0,81		0,86	0,97	0,81	0,89	1,25

Nota. garçons ($n = 36$) au dessus et filles ($n = 95$) en dessous.

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$.

Analyses de régressions et effets modérateurs

Des régressions hiérarchiques incluant une analyse de l'effet modérateur du sexe ont été effectuées afin de déterminer les valeurs prédictives de la qualité de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami sur l'intimité, la passion et l'engagement dans la relation amoureuse. Dans la première étape, les variables de la qualité de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami ont été incluses. Dans la deuxième étape, le sexe du jeune a été ajouté. À la troisième étape, des termes d'interaction entre le sexe du jeune et la relation avec la mère, le père et le meilleur ami ont été introduits. Ce modèle de régression a été testé pour chacune des trois dimensions amoureuses. Les résultats détaillés de ces analyses sont présentés au Tableau 3.

Les résultats montrent que la qualité de la relation avec la mère et avec le père permet de prédire l'intimité vécue dans la relation amoureuse deux ans plus tard. Plus la qualité de la relation avec la mère et avec le père à l'adolescence est bonne, plus l'intimité amoureuse est élevée. La mère et le père apportent chacun une contribution unique à l'intimité amoureuse. La qualité de la relation avec le meilleur ami ne permet pas de prédire l'intimité amoureuse au-delà de ce qui est prédit par les parents. Il n'y a pas d'effet modérateur selon le sexe pour l'intimité. De plus, aucun effet principal ni d'interaction selon le sexe n'émerge en ce qui a trait à l'engagement et à la passion.

Malgré l'absence d'un effet modérateur du sexe, les modèles de régression décrits plus haut ont tout de même été testés séparément pour les garçons et pour les filles de façon exploratoire. Il est possible qu'un éventuel effet modérateur du sexe n'ait pu être détecté en raison de la taille limitée de l'échantillon. Les résultats montrent que chez les filles, la qualité de la relation avec la mère et avec le père permet de prédire l'intimité vécue dans la relation amoureuse. La qualité de la relation avec le père permet, de surcroît, de prédire l'engagement amoureux. Les résultats pour la passion amoureuse sont marginaux. Chez les garçons, la qualité des relations interpersonnelles antérieures n'est pas en continuité

avec les dimensions amoureuses. La qualité de la relation d'amitié n'est pas en continuité avec les dimensions amoureuses chez les filles et les garçons. Les résultats détaillés sont présentés dans le Tableau 4.

Discussion

Cette étude proposait un examen des liens entre la qualité de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami à l'adolescence et la présence d'intimité, de passion et d'engagement dans la relation amoureuse à l'âge adulte émergent. Dans la présente section, les principaux résultats seront résumés et discutés. Les limites de l'étude de même que les implications pour les recherches futures seront par la suite présentées.

Les résultats indiquent que la qualité de la relation avec la mère et avec le père à l'adolescence est associée à la qualité de la relation amoureuse à l'âge adulte émergent au-delà de l'effet de la relation d'amitié. Il semble que malgré la hausse normative du niveau de conflits avec les parents à l'adolescence (Furman & Buhrmester, 1992), ceux-ci continuent d'exercer une influence importante, par exemple en imposant des règles pour la fréquentation de partenaires (Boislard P. et al., 2009; Crockett & Randall, 2006; Furman & Buhrmester, 1992; Madsen, 2008) et en demeurant une source de soutien (Connolly & Johnson, 1996; Seiffge-Krenke et al., 2010). Plus les relations amoureuses se développent et évoluent, plus elles ressemblent à des relations de couple adultes mûrs. Il est possible que la relation parent-adolescent procure au jeune les outils nécessaires pour entrer en relation d'intimité avec d'autres et que l'acquisition de ces habiletés médiatise le lien entre la qualité de la relation parents-enfant et la qualité de la relation amoureuse. Ces habiletés sont acquises en tout premier lieu dans la relation avec les parents, ce qui pourrait expliquer pourquoi l'influence des parents est plus forte que celle du meilleur ami. Il se peut que les habiletés relationnelles acquises auprès des parents se généralisent aux amitiés d'abord et ensuite aux relations amoureuses, ce qui pourrait expliquer l'influence prépondérante de la

Tableau 3

Régressions hiérarchiques pour la contribution de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami à 17 ans sur la relation amoureuse à 19 ans et l'effet modérateur du genre

Prédicteurs	Dimensions de la relation amoureuse					
	Intimité		Passion		Engagement	
	ΔR^2	β	ΔR^2	β	ΔR^2	β
Étape 1 : Qualité de la relation	0,15**		0,06		0,06	
Mère		0,25**		0,08		0,06
Père		0,21*		0,19		0,18
Ami		0,07		0,05		0,10
Étape 2 :	0,03*		0,03		0,01	
Sexe		0,17*		0,16		-0,07
Étape 3 : Interactions avec le sexe	,04		0,02		0,02	
Sexe × Mère		-0,03		-0,11		-0,05
Sexe × Père		0,23		0,14		0,17
Sexe × Ami		-0,04		0,06		-0,02
Modèle final R^2	0,21		0,10		0,08	
<i>n</i>	131		131		131	

* $p < 0,05$ (bilatéral). ** $p < 0,01$ (bilatéral).

Tableau 4

Régressions pour la contribution de la relation avec la mère, le père et le meilleur ami à 17 ans sur la relation amoureuse à 19 ans, Beta pour les filles et les garçons

Prédicteurs	Dimensions de la relation amoureuse					
	Intimité		Passion		Engagement	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Mère	0,29**	0,24	0,06	0,23	0,06	0,18
Père	0,32**	-0,14	0,22	-0,05	0,28**	-0,07
Ami	0,07	0,13	0,10	-0,01	0,08	0,10
R ² du modèle	0,24**	0,06	0,08	0,05	0,10*	0,02

* $p < 0,05$ (bilatéral). ** $p < 0,01$ (bilatéral).

relation avec les parents. Des études soutiennent aussi que l'influence des parents sur la relation amoureuse des adolescents va au-delà de l'effet des amis (Boislard P. et al., 2009; Crockett & Randall, 2006; Maguen & Armistead, 2006). Chez les jeunes adultes, un investissement plus intime et sérieux avec le partenaire amoureux pourrait ainsi prendre ses sources dans le modèle familial (Furman & Wehner, 1997).

Les résultats de la présente étude révèlent également que les contributions de la mère et du père à la relation amoureuse sont uniques et distinctes (Seiffge-Krenke et al., 2010). Chaque parent occuperait un rôle respectif quant à leur influence sur l'intimité dans la relation amoureuse du jeune adulte. La mère représente souvent la première figure d'attachement de l'enfant avec qui il peut établir un lien de confiance et acquérir des habiletés relationnelles (Ainsworth & Bowlby, 1954). Toutefois, le père, aussi présent dans la vie du jeune, occuperait un rôle dans l'éducation et dans le développement affectif et relationnel. À cet égard, la présente étude montre qu'il est le seul à influencer l'engagement amoureux des filles. Il est plausible que le père représente le premier modèle masculin avec lequel les filles peuvent développer des habiletés relationnelles pouvant être transférées dans leur relation avec un partenaire amoureux.

Différences entre les filles et les garçons

L'examen de l'effet modérateur du sexe sur la continuité entre la relation avec les parents et le meilleur ami à l'adolescence et la relation amoureuse à l'âge adulte émergent n'a révélé aucun effet significatif. Néanmoins, les régressions effectuées séparément pour les filles et les garçons ont permis d'observer des tendances intéressantes. Les résultats indiquent la présence d'une continuité entre la relation avec les parents et l'intimité amoureuse seulement chez les filles. Il se peut que celles-ci développent davantage d'habiletés relationnelles avec leurs parents, nécessaires à l'établissement d'une relation amoureuse intime, telles que la réciprocité mutuelle, la sensibilité aux sentiments de l'autre, l'ouverture, la révélation de soi et la compassion (Collins et al., 1997; Collins & Sroufe, 1999). Même si les garçons rapportent plus d'intimité et de passion dans leur relation amoureuse, ces qualités ne semblent pas être expliquées par les relations vécues antérieurement. Pour les filles, l'engagement amoureux s'est révélé être en continuité avec la qualité de la relation entretenue avec le père à l'adolescence. Enfin, les résultats pour la passion amoureuse

étaient marginaux. Il est possible que les filles considèrent davantage leurs relations interpersonnelles comme étant centrales et qu'elles acquièrent des habiletés relationnelles qu'elles transfèrent plus facilement à leur relation amoureuse. Comme il a été mentionné précédemment, puisque le père représente le premier modèle de socialisation avec une personne de l'autre sexe, les habiletés acquises auprès de lui pourraient avoir une influence sur la capacité des adolescentes à initier des contacts intimes et à établir des relations amoureuses à long terme. Puisque la durée de la relation et l'engagement amoureux sont associés positivement (Mady & Rodgers, 2009), cette continuité pourrait être plus importante dans les relations amoureuses de plus longue durée. Quant à la passion, il est plausible qu'elle soit plus saillante au début de la relation amoureuse (Sternberg, 1986, 1988, 2006). Toutefois, il est possible que l'absence de résultat pour les garçons s'explique en partie par la petite taille de l'échantillon, qui limite la puissance statistique.

Contrairement à l'hypothèse initiale, la qualité de la relation avec le meilleur ami ne s'est pas révélée être un prédicteur de la qualité de la relation amoureuse au-delà de ce qui était prédit par les parents. Des explications peuvent être proposées afin de rendre compte de cette absence de continuité. Bien qu'à la fin de l'adolescence, le meilleur ami représente souvent une source importante de soutien et d'intimité (Furman & Buhrmester, 1992), lorsque le jeune rapporte vivre une relation amoureuse à cet âge, le partenaire devient progressivement la source principale d'intimité et de soutien (Connolly et al., 2000; Furman & Buhrmester, 1992; Furman & Wehner, 1997; Seiffge-Krenke, 2003). Cette distanciation pourrait faire en sorte que l'ami ait moins d'influence sur le jeune. Or, les relations amoureuses se développent généralement dans un contexte de groupe de pairs mixte où la relation avec le meilleur ami devient très intime au fil du temps (Connolly et al., 2000; Dunphy, 1963). C'est pourquoi il peut y avoir une association entre ce qui est vécu avec le meilleur ami et le partenaire amoureux, sans toutefois constituer un prédicteur de la qualité de la relation de couple. Comme l'étude de Connolly et al. (2000) le suggère, il est probable que l'influence des amis soit indirecte, c'est-à-dire que la qualité de la relation d'amitié influence la relation amoureuse actuelle, laquelle, en retour, influence les relations amoureuses subséquentes. Selon Seiffge-Krenke (2003), les amis joueraient tout de même un rôle important en tant que

guides. Ils aideraient le jeune dans le choix de son partenaire amoureux et seraient présents en cas de rupture.

Limites et recherches futures

Cette étude comporte certaines limites. Une première concerne la taille restreinte de l'échantillon ($N = 131$), particulièrement dans le cas des garçons ($n = 36$). Ainsi, la puissance statistique s'est avérée limitée, ce qui a pu réduire la capacité de détecter certains effets dans les analyses menées pour les garçons. Une deuxième limite concerne la variable de la qualité de la relation avec le meilleur ami, laquelle a dû être dichotomisée, ce qui a pu affaiblir les corrélations. Si la variable de la qualité de la relation parentale avait aussi été dichotomique, il aurait été possible d'établir avec une plus grande certitude que les résultats obtenus ne proviennent pas d'un artefact méthodologique. Une troisième limite est que toutes les mesures ont été remplies par les jeunes eux-mêmes. Il serait souhaitable d'examiner également la perception des parents, du meilleur ami ainsi que celle du partenaire amoureux, afin de mieux comprendre ce qui se passe dans les relations, par exemple au moyen de modèles d'acteur-partenaire. Enfin, l'influence de la durée de la relation n'a pas été prise en compte dans cette étude. D'autres études indiquent que la durée de la relation pourrait représenter une variable modératrice dans cette relation (Connolly & Johnson, 1996; Madey & Rodgers, 2009). Il est possible que la passion soit plus saillante au début de relation, pour laisser progressivement la place à l'intimité et à l'engagement caractéristiques des relations de plus longue durée.

Cette étude ouvre également la voie à d'autres recherches intéressantes. Premièrement, il serait pertinent de reproduire cette étude en augmentant la taille échantillonnale afin de tester à nouveau l'effet de continuité dans les relations interpersonnelles selon le sexe en examinant les aspects positifs (la satisfaction et l'intimité) et négatifs (les conflits) des relations (Crockett & Randall, 2006), tout en contrôlant pour la durée de la relation amoureuse. Deuxièmement, il serait intéressant d'examiner plus à fond l'importance des expériences amoureuses passées sur la qualité de la relation amoureuse actuelle, comme le suggèrent Connolly et al. (2000). Troisièmement, il serait pertinent d'examiner les associations entre les styles d'attachement parents-enfant et les dimensions amoureuses. À ce sujet, une étude montre que l'intimité et l'engagement jouent un rôle médiateur dans la relation entre l'attachement sécurisant et la satisfaction conjugale (Madey & Rodgers, 2009). Enfin, il serait nécessaire de mener d'autres études permettant d'élucider les processus explicatifs de la continuité dans les relations interpersonnelles, par exemple en investiguant les mécanismes impliqués dans le transfert des compétences sociales d'une relation à l'autre.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en lumière le phénomène développemental de continuité des relations en considérant l'influence de la qualité des relations interpersonnelles à l'adolescence sur la relation amoureuse à l'âge adulte émergent. Le fait de considérer la relation avec la mère et le père séparément et le meilleur ami simultanément a permis de déterminer leur contribution respective. Un aspect novateur de cette étude a été la prise en compte des dimensions amoureuses (intimité, passion et engagement) de la

relation de couple, suggérée par un modèle théorique (Sternberg, 1986, 1988, 2006). Il serait pertinent d'examiner davantage cet effet de continuité dans les recherches futures.

Abstract

Research has shown continuity between romantic relationships in emerging adulthood and past relationships experienced with parents and friends (Seiffge-Krenke et al., 2010). This study examines this association by applying the triangular model of love developed by Sternberg (1986, 1988, 2006), the three main dimensions being intimacy, passion and involvement. The sample is comprised of 131 young adults who completed self-reported measures about their relationship with their parents and their same-sex best friend at age 17 and with their romantic partner at age 19. Regression analyses show that romantic intimacy experienced at age 19 is predicted by the quality of the relationship with the mother and the father at age 17. However, romantic involvement is predicted by the quality of the relationship with the father only. These effects apply for girls only.

Keywords: romantic relationship, parental relationship, friendship, intimacy, triangular model of love

Références

- Acker, M., & Davis, M. H. (1992). Intimacy, passion and commitment in adult romantic relationships: A test of the triangular theory of love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 9(1), 21–50. doi:10.1177/0265407592091002
- Ainsworth, M. D., & Bowlby, J. (1954). Research strategy in the study of mother-child separation. *Courrier*, 4, 105–131.
- Arnett, J. J. (2000). Emerging adulthood: A theory of development from the late teens through the twenties. *American Psychologist*, 55(5), 469–480. doi:10.1037/0003-066X.55.5.469
- Arnett, J. J., Kloep, M., Hendry, L. B., & Tanner, J. L. (2011). *Debating emerging adulthood: Stage or process?* New York, É.-U. : Oxford.
- Berndt, T. J. (1979). Developmental changes in conformity to peers and parents. *Developmental Psychology*, 15(6), 608–616. doi:10.1037/0012-1649.15.6.608
- Blos, P. (1967). The second individuation process of adolescence. *Psychoanalytic Study of the Child*, 22, 162–186.
- Boislard P., M.-A., & Poulin, F. (2011). Individual, familial, friends-related and contextual predictors of early sexual intercourse. *Journal of Adolescence*, 34(2), 289–300. doi:10.1016/j.adolescence.2010.05.002
- Boislard P., M.-A., Poulin, F., Kiesner, J., & Dishion, T. J. (2009). A longitudinal examination of risky sexual behaviors among Canadian and Italian adolescents: Considering individual, parental, and friend characteristics. *International Journal of Behavioral Development*, 33(3), 265–276. doi:10.1177/0165025408098036
- Brown, B. B. (1999). You're going out with whom? Peer group influences on adolescent romantic relationships. Dans W. Furman, B. B. Brown & C. Feiring (éds), *Contemporary perspectives on adolescent romantic relationships* (pp. 291–329). New York, É.-U. : Cambridge University Press.
- Buhrmester, D., & Furman, W. (1987). The development of companionship and intimacy. *Child Development*, 58(4), 1101–1113. doi:10.2307/1130550
- Chojnacki, J. T., & Walsh, W. B. (1990). Reliability and concurrent validity of the Sternberg Triangular Love Scale. *Psychological Reports*, 67(1), 219–224. doi:10.2466/pr0.1990.67.1.219
- Collins, W. A., Haydon, K. C., & Hessemer, P. (2007). Relating rela-

- tionships: Development, expansion, and interrelations in relationship networks. *International Journal of Behavioral Development*, 31(6), 581–584. doi:10.1177/0165025407080587
- Collins, W. A., Hennighausen, K. C., Schmit, D. T., & Sroufe, L. A. (1997). Developmental precursors of romantic relationships: A longitudinal analysis. Dans S. Shulman & W. A. Collins (éds), *Romantic relationships in adolescence: Developmental perspectives* (pp. 69–84). San Francisco, É.-U. : Jossey-Bass.
- Collins, W. A., & Sroufe, L. A. (1999). Capacity for intimate relationships: A developmental construction. Dans W. Furman, B. B. Brown & C. Feiring (éds), *The development of romantic relationships in adolescence* (pp. 125–147). New York, É.-U. : Cambridge University Press.
- Collins, W. A., & Van Dulmen, M. (2006). “The Course of True Love(s) . . .”: Origins of and pathways in the development romantic relationships. Dans A. C. Crouter & A. Booth (éds), *Romance and sex in adolescence and emerging adulthood: Risks and opportunities* (pp. 63–86). Mahwah, É.-U. : Erlbaum Publishers.
- Collins, W. A. (2003). More than myth: The developmental significance of romantic relationships during adolescence. *Journal of Research on Adolescence*, 13, 1–24. doi:10.1111/1532-7795.1301001
- Conger, R. D., Cui, M., Bryant, C. M., & Elder, G. H., Jr. (2000). Competence in early adult romantic relationships: A developmental perspective on family influences. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79(2), 224–237. doi:10.1037/0022-3514.79.2.224
- Connolly, J., Furman, W., & Konarski, R. (2000). The role of peers in the emergence of heterosexual romantic relationships in adolescence. *Child Development*, 71(5), 1395–1408. doi:10.1111/1467-8624.00235
- Connolly, J., & Goldberg, A. (1999). Romantic relationships in adolescence: The role of friends and peers in their emergence and development. Dans W. Furman, B. B. Brown & C. Feiring (éds), *The development of romantic relationships in adolescence* (pp. 266–290). New York, É.-U. : Cambridge University Press.
- Connolly, J. A., & Johnson, A. M. (1996). Adolescents’ romantic relationships and the structure and quality of their close interpersonal ties. *Personal Relationships*, 3(2), 185–195. doi:10.1111/j.1475-6811.1996.tb00111.x
- Crockett, L. J., & Randall, B. A. (2006). Linking adolescent family and peer relationships to the quality of young adult romantic relationships: The mediating role of conflict tactics. *Journal of Social and Personal Relationships*, 23(5), 761–780. doi:10.1177/0265407506068262
- Davis, S. M., & Harris, M. B. (1982). Sexual knowledge, sexual interests, and sources of sexual information of rural and urban adolescents from three cultures. *Adolescence*, 17(66), 471–492.
- Dunphy, D. C. (1963). The social structure of urban adolescent peer groups. *Sociometry*, 26(2), 230–246. doi:10.2307/2785909
- Feldman, S. S., Gowen, L. K., & Fisher, L. (1998). Family relationships and gender as predictors of romantic intimacy in young adults: A longitudinal study. *Journal of Research on Adolescence*, 8(2), 263–286. doi:10.1207/s15327795jra0802_5
- Fisher, M. N. (1981). The rhetoric of intimacy: Discussion. *Group*, 5(4), 16–24. doi:10.1007/BF01456609
- Furman, W. (1999). Friends and lovers: The role of peer relationships in adolescent romantic relationships. Dans W. A. Collins & B. Laursen (éds), *Relationships as developmental contexts* (pp. 133–154). Mahwah, É.-U. : Erlbaum Publishers.
- Furman, W., & Buhrmester, D. (1985). Children’s perceptions of the personal relationships in their social networks. *Developmental Psychology*, 21(6), 1016–1024. doi:10.1037/0012-1649.21.6.1016
- Furman, W., & Buhrmester, D. (1992). Age and sex differences in perceptions of networks of personal relationships. *Child Development*, 63(1), 103–115. doi:10.2307/1130905
- Furman, W., & Wehner, E. A. (1997). Adolescent romantic relationships: A developmental perspective. Dans S. Shulman & W. A. Collins (éds), *Romantic relationships in adolescence: Developmental perspectives* (pp. 21–36). San Francisco, É.-U. : Jossey-Bass.
- Gao, G. (2001). Intimacy, passion and commitment in Chinese and US American romantic relationships. *International Journal of Intercultural Relations*, 25(3), 329–342. doi:10.1016/S0147-1767(01)00007-4
- Guilford, J. P. (1965). *Fundamental statistics in psychology and education*. New York, É.-U.: McGraw-Hill.
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52(3), 511–524. doi:10.1037/0022-3514.52.3.511
- Hazan, C., & Shaver, P. R. (1990). Love and work: An attachment-theoretical perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59(2), 270–280. doi:10.1037/0022-3514.59.2.270
- Hendrick, C., & Hendrick, S. S. (1989). Research on love: Does it measure up? *Journal of Personality and Social Psychology*, 56(5), 784–794. doi:10.1037/0022-3514.56.5.784
- Hernandez, J. A. E. (1999). Validação da estrutura da Escala Triangular do Amor: Análise factorial confirmatória [Validation de la structure de la Triangular Love Scale : analyse factorielle confirmatoire]. *Aletheia*, 9, 15–25.
- Lemieux, R., & Hale, J. L. (1999). Intimacy, passion, and commitment in young romantic relationships: Successfully measuring the triangular theory of love. *Psychological Reports*, 85(2), 497–503. doi:10.2466/pr0.1999.85.2.497
- Lemieux, R., & Hale, J. L. (2002). Cross-sectional analysis of intimacy, passion, and commitment: Testing the assumptions of the triangular theory of love. *Psychological Reports*, 90(3, Pt1), 1009–1014. doi:10.2466/pr0.90.3.1009-1014
- Maccoby, E. E. (1995). The two sexes and their social systems. Dans P. Moen, G. H. Elder, Jr. & K. Lüscher (éds), *Examining lives in context: Perspectives on the ecology of human development* (pp. 347–364). Washington, É.-U. : American Psychological Association. doi:10.1037/10176-009
- Madey, S. F., & Rodgers, L. (2009). The effect of attachment and Sternberg’s Triangular Theory of Love on relationship satisfaction. *Individual Differences Research*, 7(2), 76–84.
- Madsen, S. D. (2008). Parents’ management of adolescents’ romantic relationships through dating rules: Gender variations and correlates of relationship qualities. *Journal of Youth and Adolescence*, 37(9), 1044–1058. doi:10.1007/s10964-008-9313-8
- Maggs, J. L., & Galambos, N. L. (1993). Alternative structural models for understanding adolescent problem behavior in two-earner families. *The Journal of Early Adolescence*, 13(1), 79–101. doi:10.1177/0272431693013001005
- Maguen, S., & Armistead, L. (2006). Abstinence among female adolescents: Do parents matter above and beyond the influence of peers? *American Journal of Orthopsychiatry*, 76(2), 260–264. doi:10.1037/0002-9432.76.2.260
- Montgomery, M. J. (2005). Psychosocial intimacy and identity: From early adolescence to emerging adulthood. *Journal of Adolescent Research*, 20, 346–374. doi:10.1177/0743558404273118
- Overbeek, G., Ha, T., Scholte, R., De Kemp, R., & Engels, R. C. M. E. (2007). Brief report: Intimacy, passion, and commitment in romantic relationships –Validation of a ‘triangular love scale’ for adolescents. *Journal of Adolescence*, 30(3), 523–528. doi:10.1016/j.adolescence.2006.12.002
- Rowe, D. C., & Linver, M. R. (1995). Smoking and addictive behaviors: Epidemiological, individual, and family factors. Dans J. R. Turner, L. R. Cardon & J. K. Hewitt (éds), *Behavior genetic approaches in behavioral medicine* (pp. 67–84). New York, É.-U. : Plenum Press.
- Seiffge-Krenke, I. (2003). Testing theories of romantic development from adolescence to young adulthood: Evidence of a developmental sequence. *International Journal of Behavioral Development*, 27(6), 519–531. doi:10.1080/01650250344000145
- Seiffge-Krenke, I., Overbeek, G., & Vermulst, A. (2010). Parent–child

- relationship trajectories during adolescence: Longitudinal associations with romantic outcomes in emerging adulthood. *Journal of Adolescence*, 33(1), 159–171. doi:10.1016/j.adolescence.2009.04.001
- Seiffge-Krenke, I., Shulman, S., & Klessinger, N. (2001). Adolescent precursors of romantic relationships in young adulthood. *Journal of Social and Personal Relationships*, 18(3), 327–346. doi:10.1177/0265407501183002
- Sternberg, R. J. (1986). A triangular theory of love. *Psychological Review*, 93(2), 119–135. doi:10.1037/0033-295X.93.2.119
- Sternberg, R. J. (1988). Triangulating love. Dans R. J. Sternberg & M. L. Barnes (éds), *The psychology of love* (pp. 119–138). New Haven, É.-U. : Yale University Press.
- Sternberg, R. J. (1997). Construct validation of a triangular love scale. *European Journal of Social Psychology*, 27(3), 313–335. doi:10.1002/(SICI)1099-0992(199705)27:3<313::AID-EJSP824>3.0.CO;2-4
- Sternberg, R. J. (2006). A Duplex Theory of Love. Dans R. J. Sternberg & K. Weis (éds), *The new psychology of love* (pp. 184–199). New Haven, É.-U. : Yale University Press.
- Sullivan, H. S. (1953). *The interpersonal theory of psychiatry*. New York, É.-U. : W. W. Norton & Co.
- Taradash, A., Connolly, J., Pepler, D., Craig, W., & Costa, M. (2001). The interpersonal context of romantic autonomy in adolescence. *Journal of Adolescence*, 24(3), 365–377. doi:10.1006/jado.2001.0404
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. [Toward a methodology for the transcultural validation of psychological questionnaires: Implications for research in the French language.]. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 30(4), 662–680. doi:10.1037/h0079856
- Yela, C. (1996). Componentes básicos del amor: Algunas matizaciones al modelo de Sternberg. [Composants de base de l'amour : Des variations du modèle de Sternberg.]. *Revista de Psicología Social*, 11(2), 185–201. doi:10.1174/02134749660569341

Reçu le 20 juin 2010

Révision reçue le 28 novembre 2011

Accepté le 29 novembre 2011 ■